



CODESRIA

12th General Assembly
Governing the African Public Sphere

12e Assemblée générale
Administrer l'espace public africain

12a Assembleia Geral
Governar o Espaço Público Africano

ةي عمجل ةي مومعلا ةي ناثلا رشع
حكم الفضاء العام الإفريقي

**Arts populaires, télévision et éducation à la citoyenneté : cas
du Congo-Brazzaville et du Congo-Kinshasa**

Raïssa Edwige Macha Koutouma Nsona
ELLIC/ IGRAC



07-11/12/2008
Yaoundé, Cameroun

Résumé de la communication

Brazzaville (République Congo) et Kinshasa (République Démocratique du Congo) sont deux capitales les plus proches du monde, parce que séparées par le deuxième grand fleuve du monde : le Congo. Ce rapprochement géographique est aussi audiovisuel, car les chaînes de radio et de télévision sont captées indistinctement dans les deux capitales. Les médias audiovisuels, du fait de cette proximité, jouent un rôle capital dans la vie quotidienne des deux villes. Plus que la radio, c'est la télévision qui a le plus grand impact social.

Conscient de l'influence qu'exerce la télévision sur les téléspectateurs des deux rives du Congo, les autorités politiques et administratives des deux pays ainsi que les responsables des organismes non gouvernementaux (Ong) ne ménagent pas leurs efforts pour utiliser la télévision comme moyen de sensibilisation à l'éducation sur les questions de citoyenneté. Quant aux gestionnaires des télévisions privées notamment chrétiennes, la télévision est d'abord un outil d'évangélisation ensuite un outil de formation citoyenne.

Le paysage télévisuel congolais se présente comme suit de part et d'autre du fleuve : A Brazzaville, il y a une chaîne publique (Télé-Congo) et quatre chaînes privées (DRTV, Force one, FRTDH, CB Pus). Tandis que à Kinshasa, il y a deux chaînes publiques (RTNCet La 2) et plus d'une dizaine des chaînes privées dont la plupart sont à domination religieuse (Mirador, RTG@, Couleur, AA, CMB, Digital Congo, RMTV, AMENTV, RTGAE, ZONDO TV, CVV). Ces chaînes ont la vocation d'informer le public sur les questions de citoyenneté.

Les canaux utilisés pour l'éducation des citoyens sont : la musique, le théâtre, les émissions à caractère politique, les panneaux et les affiches.

Les problèmes qui préoccupent la vie des citoyens sont multiples parmi lesquels : la lutte contre le Sida et les Maladies sexuellement transmissibles (MST), l'insalubrité publique, la lutte contre les violences sexuelles, la lutte contre l'utilisation des mineurs dans les milices, les problèmes de désarmement, la sensibilisation à la culture de paix, les campagnes de vaccinations, la lutte contre les maladies contagieuses...

Comment l'espace audiovisuel de Brazzaville et de Kinshasa est-il organisé ? Quels sont les moyens qui y sont utilisés pour l'éducation des populations à la citoyenneté ? Cette éducation se heurte-t-elle à des entraves ?

Dans cette étude, nous entendons répondre à ces préoccupations en suivant le plan ci-après :

- Présentation de l'espace audiovisuel de Brazzaville et de Kinshasa (depuis les processus de démocratisation des années 1990)

- Les arts populaires utilisés pour l'éducation à la citoyenneté : analyse du contenu des messages véhiculés
- Les entraves à la mise en pratique de ces messages.

Introduction

Situé au cœur de l'Afrique centrale, le Congo-Brazzaville et le Congo-Kinshasa sont deux capitales le plus proche du monde, séparées par le Fleuve Congo deuxième grand fleuve du monde. Cette proximité favorise une communication étroite entre les populations de deux rives. Mais la télévision joue un rôle très important dans les échanges culturels. Les chaînes de télévision sont captées distinctement dans les deux capitales.

Pendant longtemps, le terme « [art populaire](#) » fut doté d'une signification péjorative faisant référence à une certaine masse inculte du peuple. Bien qu'il soit aujourd'hui mieux considéré, il n'a rien perdu de son ambiguïté, et tous ne s'entendent pas sur ce qu'il désigne. Ainsi, on peut considérer comme issues de l'[art](#) populaire des œuvres qui sont réalisées à l'aide de matériaux ou de techniques traditionnelles ; qui proviennent de la [tradition orale](#) ; qui sont créées par un individu ou un groupe appartenant à la classe dite populaire d'une société (non érudite dans la pratique de son art) ; qui sont la manifestation de traits culturels ethniques.

De nos jours, un citoyen est une personne qui relève de la protection et de l'autorité d'un [Etat](#), dont il est un ressortissant. Il bénéficie des droits civiques et politiques et doit accomplir des devoirs envers l'Etat.

Conscient de l'influence qu'exerce la télévision sur les téléspectateurs des deux rives du Congo, les autorités politiques et administratives des deux pays ainsi que les responsables des organismes non gouvernementales (Ong) ne ménagent pas leurs efforts pour utiliser la télévision comme moyen de sensibilisation à l'éducation sur les questions de citoyenneté. Quant aux gestionnaires des télévisions privées notamment chrétiennes, la télévision est d'abord un outil d'évangélisation ensuite un outil de formation citoyenne.

Ainsi Comment l'espace audiovisuel de Brazzaville et de Kinshasa est-il organisé ? Quels sont les moyens qui y sont utilisés pour l'éducation des populations à la citoyenneté ? Cette éducation se heurte-t-elle à des entraves ?

Notre travail s'articule autour de trois points : nous faisons d'abord une présentation de l'espace audiovisuel de Brazzaville et de Kinshasa, depuis les processus de démocratisation des années 1990, ensuite nous analyserons le contenu des messages

véhiculés par les arts populaires pour l'éducation à la citoyenneté, et enfin nous présenterons les entraves à la mise en pratique de ces messages.

I - Présentation de l'espace audiovisuel de Brazzaville et de Kinshasa (depuis les processus de démocratisation des années 1990)

Au Congo Brazzaville, le nombre des chaînes est encore limité, on a :

- Télé-Congo
- DRTV
- FRTDH
- CB plus.

Au Congo-Brazzaville, ce domaine d'activité est encore réservé à l'état. Tandis que la République Démocratique du Congo l'espace audiovisuel est vulgarisé depuis 2006, on pouvait déjà compter plus de cinquante chaînes de télévisions, dont trente huit se retrouvaient dans la capitale Kinshasa. Parmi quelques unes, les radios sont y associées. Ainsi les chaînes sont :

- Action Missionnaire d'Évangélisation des nations TV ;
- Africa TV ;
- Antenne A, à Kinshasa ;
- Canal Congo Télévision (CCTV) ;
- Canal KIN Télévision (CKTV) ;
- Canal tropical Télévision (Tropicana TV) ;
- Congo Education Broadcasting System (CEBS);
- Couleurs Télévision ;
- Congo Web ;
- CBM TV ;
- Digital Congo TV ;
- Global TV ;
- Horizon 33 ;
- Mirador TV ;
- Nzondo TV ;
- Numerica ;
- Planète TV ;
- Radio Télé Puissance (RTP) ;

- [Radio Télévision Armée de l'Éternel](#) ;
- [Radio Télévision de la Voix de l'Aigle](#) ;
- Radio télévision Dieu Vivant (RTDV) ;
- Radio Télévision Groupe Avenir (RTG@);
- Radio télévision Kimbanguiste ;
- Radio Télévision Kintuadi ;
- Radio télévision message de vie (RTMV) ;
- Radio Télévision nationale congolaise (RTNC) : RTNC1, RTNC2, RTNC3, RTNC4 ;
- RTNC Bandundu, etc ;
- Radio Télévision Sango Malamu ;
- Raga TV, Raga + ;
- Solar Energy, à Lubumbashi ;
- Télévision Kin Malebo.

Malgré la multitude des chaînes, il y a d'autres qui sont en cours d'ouverture.

Ainsi l'espace audiovisuel en République Démocratique du Congo est très élargi par rapport à celui de la République du Congo. Mais avec l'évolution des NTIC, la RDC couvre tout le périmètre de Brazzaville en diffusion des chaînes. Les deux populations sont rapprochées. Ce rapprochement a plus d'influence sur la culture, les mœurs et l'éducation de la population.

II- Les arts populaires utilisés pour l'éducation à la citoyenneté : analyse du contenu des messages véhiculés

L'éducation à la citoyenneté est un ensemble de connaissances, d'aptitudes, d'attitudes qui permettent à l'individu de reconnaître les valeurs requises pour la vie commune et d'effectuer des choix et d'agir dans ce respect ; en somme elle vise à sensibiliser aux valeurs requises pour la vie commune dans la société notamment les valeurs africaines, elle vise à éveiller à l'interdépendance c'est-à-dire aux liens entre tous les problèmes de la cité, mais aussi entre les problèmes de la cité et les problèmes à l'échelle du monde, former des hommes responsables, autonomes, préparés à la coopération et à la résolution constructive des conflits ; des hommes agents de développement, capables de résoudre les problèmes de population et environnementaux¹.

¹ Saliou Sarr, L'éducation à la citoyenneté : le rôle de l'école,

Au vu de ces objectifs, l'on peut dire que l'éducation à la citoyenneté a été pris en compte par la Loi d'orientation de l'éducation nationale du 30/01 /19991 qui déclare dans son article premier " L'éducation Nationale tend à promouvoir les valeurs dans lesquelles la nation se reconnaît, elle est éducation pour la liberté, la démocratie pluraliste, et le respect des droits de l'homme, développant le sens moral et civique de ceux qu'elle forme ; elle vise à faire des hommes dévoués au bien commun, respectueux des lois et des règles de la vie sociale et ouvrant à les améliorer dans le sens de la dignité, de l'équité et du respect mutuel " .

Ainsi le projet d'école issu de la réforme est un terrain d'essai par excellence pour l'éducation à la citoyenneté, parce qu'il se situe dans un cadre éducatif global et large. Il articule les activités proprement scolaires et les actions à finalité éducative plus large ou complémentaires de l'école comme l'organisation de l'école, de la classe. Le projet d'école définit les contours d'une véritable éducation à la citoyenneté.

Les droits humains C'est l'axe organisateur de l'éducation à la citoyenneté ; ce sont des règles qui organisent les rapports entre les hommes, ils permettent un mieux vivre ensemble, rendent possiblement réalisable la relation entre l'éthique personnelle de chacun et les lois qui régissent les rapports sociaux. Ce sont donc les valeurs vers lesquels tendent les volontés humaines. Le citoyen doit connaître les concepts et le contenu des droits de l'homme dans les textes juridiques, les valeurs de justice, de liberté, de solidarité, etc....Il doit les promouvoir à travers le respect de soi, de l'autre, à travers le règlement intérieur dans la vie associative à l'école, à l'église, dans les lieux publics, assumer, ses responsabilités, user de la liberté d'expression à travers le journal scolaire, le conseil de classe, le conseil de coopération, le conseil d'étudiants ou le foyer socio-éducatif, les émissions télévisées, les spots publicitaires, les clubs.

III - Les entraves à la mise en pratique de ces messages

Dans un environnement post-conflictuel entaché de méfiance, où les gens ont tout de même besoin de compassion, de détente et de réconciliation, de s'exprimer, le langage de la culture, qui est une alternative non négligeable et indispensable pour non seulement ceux qui n'ont pas beaucoup d'occasion pour s'exprimer mais aussi pour ceux qui sont fatigués d'entendre des coups de canons et des discours fallacieux et démagogiques.

Les cinq premières années de la période post conférence nationale ont été marquées par des événements violents dont les plus dramatiques ont été ceux liés à la guerre du 5 juin 1997. Cette guerre, qui a opposé les partisans du président en fonction à ceux de l'ancien président, a profondément marqué la vie des Congolais,

particulièrement des femmes et des enfants qui ont été les principales victimes. Pour faire face aux effets pervers de la guerre et pour mieux défendre leurs droits, elles ont créé des associations diverses afin de communiquer avec les victimes de ces guerres

En effet, la République Démocratique du Congo vit aussi une période post-conflit après de longues guerres qui ont occasionné plus de 4.000.000 millions de morts et plongé la population dans un traumatisme aigu, causant des blessures qui tardent à se cicatriser. C'est surtout l'Est du pays qui a le plus souffert des atrocités de cette guerre qui a divisé les communautés et les familles selon que les unes et les autres choisissaient de servir la rébellion ou le camp gouvernemental.

La réunification du pays et la réconciliation des communautés et des groupes sociaux restent un processus lent et précaire. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à penser aux menaces de guerres persistantes à l'Est, aux heurts, contestations et événements sanglants qui ont entaché la proclamation des résultats et accentué le clivage géopolitique. Pourtant, gagnants et perdants sont obligés de cohabiter pour la reconstruction et le développement du pays.

Dans une région blessée par les guerres, tourmentées par les déplacements de populations, désertées par ses intellectuels, les acteurs de la Culture sont indispensables à l'enracinement de la démocratie et de la paix, surtout auprès des générations montantes.

La culture a le pouvoir de révéler des insatisfactions, de provoquer des réactions, d'éclaircir des situations, de jouer un rôle déterminant sur le comportement des populations. Et, lorsque enfin tout va mieux, l'action culturelle participe à la cohésion sociale, elle devient alors un facteur déterminant pour le dialogue des communautés et, aux yeux des populations martyres, elle symbolise souvent la mémoire, l'espoir et l'avenir. La culture est incontestablement un vecteur structurant du Développement humain durable vers lequel devrait se focaliser les efforts de notre peuple, après tant d'années de misère.

L'art et la culture favorisent la créativité et contribuent à briser l'inertie autant qu'ils contribuent énormément à la redécouverte de notre propre identité, à l'ouverture sur le monde et donc à la paix sociale. Elle a la magie de l'auto interpellation, du rassemblement, de la mise en relation. Son langage traverse les générations et les frontières. Elle permet aux plus jeunes de puiser chez les aînés et aux vieillards de se ressourcer et de revivre l'enfance.

Le présent projet réunit enfants, jeunes et adultes autour de spectacles culturels de grande facture pour leur offrir des moments de détente, de divertissement, mais aussi d'apprentissages et d'échanges interpellateurs. C'est un espace de rendez-vous périodique alternatif, un carrefour où des opérateurs culturels de renom (troupes théâtrales, ensembles

musicaux, ballets, groupes folkloriques) et acteurs économique socio politiques sont invités pour des présentations, concerts et autres conférences suivis ou ponctués de concours.

D'autant plus que Bukavu est une ville sans loisir malgré sa beauté, son lac, ses paysages et le dynamisme de sa population. L'activité est enregistrée et diffusée sur les télévisions et radios de la place. Le jeu met en scène et en relation des enfants, des jeunes et des adultes (personnalités sociopolitiques, hommes d'affaires, clubs scolaires et universitaires, délégations sociocommunitaires, Comités locaux de solidarités ou mutuelles solidaires, opérateurs culturels,...) Le jeu aborde plusieurs thèmes et sujets : paix et développement, bonne gouvernance, droits humains, éducation, environnement, démocratie et tolérance, parité et promotion de la femme, santé et sida...

Humanité Solidaire « Humanitas » est une réformation d'Enfants solidaires, un projet social des Petits Chanteurs de Bukavu, une plate-forme d'éducation civique et promotion de la jeunesse. L'association jouit au sein de la société d'une expertise civile dans l'organisation de manifestations socioculturelles qui rassemblent régulièrement les personnes issues de diverses couches sociocommunitaires. L'association accompagne le processus démocratique en cours en RDC et était déjà active dans la recherche de la paix pendant la période des conflits. C'est ainsi qu'à titre indicatif elle a eu à organiser, pour le compte de Care International, USAID, Ceci-Acipa de grandes manifestations populaires dont l'objectif était de mettre les gens ensemble. Elle travaille en synergie avec beaucoup d'associations et plates-formes des jeunes et pour le présent projet elle bénéficiera de la collaboration acquise des 3TAMIS et des télévisions locales (PAX TV, RTVGL, RTNC, VSTV) pour la production et la diffusion de l'émission. En plus de l'entente et de la cohésion sociale, notre mission est la promotion de la solidarité. Nos activités ont souvent un objectif de mobilisation des ressources locales en faveur des enfants et jeunes vulnérables ou en détresse.

Les 3TAMIS sont un centre de production vidéo financé par le Ministère belge des Affaires étrangères et le ministère de la coopération dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté pour la démocratie et la prévention des conflits. Il produit et organise : des reportages, des documentaires, des spots de promotion de la paix, diffusées sur les télévisions locales, des fictions et spots utilisant les ressources artistiques locales, troupe de théâtre, chanteur...

Longtemps au service de l'Agence consulaire de France à Bukavu, Sylvain MASIRIKA² est le promoteur du mouvement des Petits Chanteurs à l'Est de la RDC. Il a participé avec son groupe des Petits Chanteurs de Bukavu à plusieurs congrès et stages tant nationaux, régionaux qu'internationaux notamment dans le cadre des Pueri Cantores (Bruxelles, Rome, Maastricht, Würzburg, Salamanca...) et des World little singers (Paris, St Léger...). Auteur compositeur, cet homme de culture vient de lancer le chœur d'Enfants des Grands Lacs avec des chanteurs et jeunes tambourineurs du Rwanda, du Burundi et de la RDC.

Il jouit d'une forte expérience managériale acquise par plusieurs années au service du marketing de la société Télécel, une compagnie américano congolaise de télécommunication. Actuellement employé comme Animateur dans le réseau des centres de production audiovisuel, les 3TAMIS, Sylvain MASIRIKA présente des émissions et anime des débats télévisés d'éducation à la citoyenneté responsable.

C'est donc tout naturellement et avec toute motivation concordante que 3TAMIS et HUMANITAS s'associent dans la production de l'émission Forum des générations, un espace de rapprochement des composantes sociocommunautaire unique dans la sous région. Offre de Partenariat aux opérateurs socio-économiques « Forum des générations » comme jeu télévisé est un rendez-vous mensuel avec le public de Bukavu en aussi grand nombre que les conditions d'organisation le permettent. Il peut en effet se dérouler dans des salles de toutes dimensions, tout comme en plein air. Selon les moyens investis dans sa préparation, il peut rassembler jusqu'à des milliers de personnes, y compris la crème intellectuel.

Actuellement, ce jeu télévisé s'offre à la population de la ville comme l'unique cadre de détente de bon niveau culturel régulièrement organisé, dans une ville où le loisir est une denrée rare. L'occasion y est toute offerte à tout opérateur socio-économique d'avoir un contact avec le public de Bukavu, un cadre de publicité à plusieurs niveaux :

- Messages et logos sur les affiches, calicots et autres documents d'annonce placardés ou distribués aux participants réels et potentiels ;
- Dans les spots d'annonce radio et télé diffusés ;
- Lors de la tenue du jeu concours dans les salles ou en plein air par messages affichés, tenues des hôtes et lancements directs par le présentateur ;
- Spots et logos lors dans le support audiovisuel produit (DVD et jaquette) ;

² Sylvain MASIRIKA KAZABANYA Fuges est un opérateur culturel congolais de Bukavu, d'envergure nationale, voire internationale. Licencié en Sciences sociales, il est titulaire de plusieurs autres titres académiques, brevets et diplômes dans des domaines variés comme la Musique et l'Informatique.

- Lors de la diffusion et rediffusion en différé sur les médias partenaires de 3TAMIS (toutes les télévisions de Bukavu et des télévisions internationales...);
- Au cours d'émissions préparatoires prévues dans les médias locaux.

Non seulement, les entreprises et autres organisations partenaires ont l'occasion d'accroître leur visibilité grâce à ce jeu télévisé, mais aussi elles redorent ainsi leur image auprès d'un public friand de loisirs et d'actes de bienfaisance. Le partenariat et le soutien peuvent consister en :

- Le patronage de l'émission (prise en charge des frais de préparation et de tenue des jeux télévisés);
- La sponsorisation exclusive de l'émission (prise en charge de tous les frais pour des émissions sur une période plus ou moins longue);
- La sponsorisation principale de l'émission (prise en charge de la moitié des frais);
- La sponsorisation participative de l'émission (participation aux frais, la prise en charge totale ou partielle des prix);
- L'achat et le partage des supports DVD de l'émission.

Conclusion

De nombreux travaux ont été faits sur les événements socio-politiques qui ont secoué le Congo Brazzaville et la République Démocratique du Congo. Peu de chercheurs se sont penchés sur le vécu quotidien des victimes de la guerre, ni à l'éducation des citoyens.

Mais conscient de l'influence qu'exerce la télévision sur les téléspectateurs des deux rives du Congo, les autorités politiques et administratifs des deux pays ainsi que les responsables des organismes non gouvernementales (Ong) ne ménagent pas leurs efforts pour utiliser la télévision comme moyen de sensibilisation à l'éducation sur les questions de citoyenneté.

Mais toutes les initiatives de médias, que nous avons présentées prouve la capacité des institutions à embrasser les problèmes d'éducation, de paix et de développement et ainsi

que la volonté de reconstruire un pays prospère et paisible où les droits des uns et des autres seront respectés.

A l'heure où la science évolue, il serait judicieux que l'état offre des opportunités aux populations de s'instruire et d'avoir une éducation démocratique, avec la prolifération des médias.

Références Bibliographiques

CNFP, 2003, Rapport annuel des activités réalisées par le CNFP en 2003, Brazzaville.

DORIER-APPRILL, E., 1997, « Guerre des milices et fragmentation urbaine à Brazzaville », in *Hérodote*, n° 86-87, p. 182—221.

KOUTOUMA NSONA, R., 2004, *Les internautes et les cybercafés à Brazzaville*, Mémoire de maîtrise de relations publique, Faculté des lettres et des sciences humaines.

OSSEBI, H., 1998, « De la galère à la guerre : jeunes et cobras dans les quartiers nord de Brazzaville », in *Politique Africaine*, n° 72, p. 17-33.

SATHOUD, G., *Le combat des femmes du Congo Brazzaville*, Paris, l'Harmattan.

SEMAINE AFRICAINE, « Interview du président du CNT », in *la Semaine Africaine* n° 224 du 20 janvier 2000, p. 3.

TEDGA, P.J.M., 1991, *Ouverture démocratique en Afrique noire ?* Paris, l'Harmattan.

http://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9vision_en_R%C3%A9publique_d%C3%A9mocratique_du_Congo »

Saliou, Sarr, L'éducation à la citoyenneté : le Rôle de l'école, voir sur l'Internet dans google.